



23/09/2011

arte

VENDREDI 23 JUIN A 20.40 +7

VOIR LE PAYS DU MATIN CALME

UN FILM DE GILLES DE MAISTRE



LISTE ARTISTIQUE

PATRICK	PATRICK AZAM
AUDREY	AUDREY DEWILDER
LAURENT	LAURENT GERNIGON
AURÉLIE	AURÉLIE GOURVÈS
SIMONE	SIMY MYARA
MAHMAN	MAKA SIDIBÉ

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION : GILLE DE MAISTRE
ASSISTANT À LA RÉALISATION : JEAN FRANÇOIS FONTANEL
SCÉNARIO ORIGINAL : CHRISTOPHE GRAIZON
ADAPTATION : GILLES DE MAISTRE
IMAGE : GILLE DE MAISTRE
SON : EMMANUEL GUIONET
MONTAGE : JEAN-PAUL HUSSON
ENQUÊTE : ANNE-CLAUDE JONIN
PRODUIT PAR PHILIPPE BERNARD, MIGUEL COURTOIS, GILLES DE MAISTRE

UNE COPRODUCTION ARTE FRANCE,
MAI-JUIN PRODUCTIONS

(FRANCE - 2011 - 89')

CRÉDIT PHOTOS : GILLE DE MAISTRE

WWW.ARTE.TV

CONTACTS PRESSE ARTE FRANCE

DOROTHÉE VAN BEUSEKOM / GRÉGOIRE HOH
01 55 00 70 46 / 01 55 00 70 48 - D-VANBEUSEKOM@ARTEFRANCE.FR / G-HOH@ARTEFRANCE.FR

VOIR LE PAYS DU MATIN CALME

UN FILM DE GILLES DE MAISTRE
AVEC PATRICK AZAM, AUDREY DEWILDER,
LAURENT GERNIGON, AURELIE GOURVES,
SIMY MYARA, MAKI SIDIBE...

Voir le pays du matin calme suit le parcours d'un groupe de touristes partis visiter la Corée du Nord. Loin d'une vision carte postale, la nouvelle fiction de Gilles de Maistre (*Grands Reporters*) propose une radioscopie tout en finesse de ce pays qui « marche sur la tête »...

SYNOPSIS

Six touristes français font connaissance dans le train Pékin-Pyongyang. Ils n'ont rien d'autre en commun que le projet de visiter la Corée du Nord. Ou du moins la vitrine de ce pays fermé depuis plus de soixante ans.

Le groupe hétérogène compte un archéo-communiste, une collectionneuse de bouts du monde, un écrivain en panne d'inspiration, un couple de bobos publicitaires et un employé de banque d'origine africaine.

Encadrés par deux guides qui s'espionnent mutuellement, les touristes enchaînent les visites de monuments élevés à la gloire du communisme et de Kim Il Sung, le « Père de la Nation » : musées du kitch et des horreurs, célébrations militaires, spectacles de danse avec éventails et tambours, ligne de démarcation... La propagande omniprésente ou la sensation d'un pays parodique.

Ces touristes font comme tous les touristes, ils se vantent, s'inventent, se draguent. Pourtant, il apparaît rapidement que pour certains d'entre eux, tout cela est une couverture...



INTERVIEW DE GILLES DE MAISTRE RÉALISATEUR

Gilles de Maistre brave les frontières de la Corée du Nord et raconte dix jours dans ce pays inaccessible. Sous les allures d'un voyage touristique, le réalisateur filme la dure réalité d'un régime où la censure règne. Récit d'un tournage hors-norme.

Pourquoi aller tourner une fiction en Corée du Nord ?

Les fictions permettent de raconter le réel d'une autre manière. Je préfère cette forme plutôt que le recours au seul commentaire journalistique. Quant au choix de la Corée du Nord, c'est une des grandes dictatures qui persistent aujourd'hui. On n'arrive pas encore très bien à en parler car c'est un pays extrêmement verrouillé. Avec cette fiction, j'aborde le régime, son absurdité et cela permet aussi aux spectateurs de découvrir la Corée du Nord d'une manière inédite.

Comment êtes-vous parvenu à entrer en Corée du Nord ?

La seule solution pour y aller est de se présenter en tant que touriste. Il y a environ deux mille touristes occidentaux qui s'y rendent chaque année et seulement trois ou quatre agences dans le monde qui proposent ces voyages. Nous sommes donc partis, les six comédiens et moi-même, sans dire que l'on était réalisateur ou acteurs. Nous étions dans un groupe de cinquante personnes, en voyage organisé. Autant dire que nous avons été très entourés durant toute la durée du séjour...

Comment avez-vous réussi à filmer sans que personne ne s'en aperçoive ?

On a filmé à l'insu de tous, avec une petite caméra, comme celles utilisées par les touristes. Le guide et quelques habitants ont donc joué dans une fiction sans le savoir. Puis, une fois revenus à Paris, nous avons synchronisé le son, les dialogues des comédiens et du guide. Le tournage sur place s'est déroulé en deux temps : après la Corée du Nord,

nous avons rejoint la Corée du Sud - une étape prévue pour tourner quelques séquences, voire plus car nous ne savions pas exactement ce qu'il allait ressortir de notre passage en Corée du Nord. Finalement, on a réussi à obtenir tout ce dont on avait besoin. Ce qui est sûr, c'est qu'ils nous ont pris pour des dingues ! On criait, on mettait le ton, on riait beaucoup et on chantait tout le temps. Ils n'avaient jamais vu ça. Mais ils ne se sont doutés de rien et c'est pour cela que ça a marché !

Comment avez-vous dirigé les acteurs ?

Durant le casting, qui s'est déroulé en amont, on a prévenu les acteurs qu'ils allaient tourner dans un pays dangereux, sans préciser que c'était la Corée du Nord. Un travail minutieux de préparation a été nécessaire car sur place il fallait être très discret, autant lors du tournage des séquences que pour le projet en lui-même, dont on ne pouvait pas parler entre nous. Nous avons donc simulé le parcours et répété les scènes à Paris pour les enregistrer le plus rapidement possible en Corée du Nord, où nous avons déployé nombre de stratégies. Les acteurs qui ne jouaient pas, par exemple, avaient pour mission de distraire le guide. La plupart des dialogues étaient déjà écrits, mais il y a eu beaucoup d'improvisations et d'inventions sur le moment dans la mesure où l'on ne savait jamais ce qui allait nous arriver : on a profité des événements qui nous tombaient dessus, de ce que disaient les guides et les personnes rencontrées pour trouver le comportement le plus adapté et crédible.

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉLINE RIPOLL



LA CORÉE DU NORD

La partition de la péninsule coréenne date d'une soixantaine d'années. Le pays subit l'occupation japonaise à partir de 1905, jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale. La conférence de Yalta en 1945 conclut alors à la partition de la Corée, le Nord du 38° parallèle passant sous influence soviétique, le Sud sous influence américaine. La guerre froide fait le reste : c'est le début de la guerre de Corée. Ce conflit fratricide, qui durera trois ans et fera plus d'un million de morts, se solde par le retour au statu quo : le Nord communiste et le Sud capitaliste...

Dans la partie Nord, le leader Kim Il-Sung met en place un régime de type stalinien et devient « Père de la Nation » et surtout « Juche », l'incarnation supérieure du peuple. Il meurt en 1994 après près de 40 ans de règne sans partage. Son fils Kim Jong-Il, lui succède en 97. Mégalomane introverti, il offrira au pays son premier tir nucléaire.

Aujourd'hui ce pays, classé au dernier rang mondial des démocraties, est le plus cadennassé de la planète. Victime de sécheresses, d'inondations et de famines, la Corée du Nord poursuit sa descente aux abysses...

LA COREE DU NORD, C'EST...

LA 5^E ARMÉE AU MONDE

AVEC 1 MILLION DE SOLDATS

12 HEURES DE TRAVAIL

PAR JOUR 7 JOURS SUR 7

1 HABITANT SUR 100

PRISONNIER POLITIQUE

LE DERNIER RANG

MONDIAL AU NIVEAU DE L'INDICE DE DÉMOCRATIE

2 000 TOURISTES PAR AN TRIÉS SUR LE VOLET